

— Parfaitement ; néanmoins on cause beaucoup de ce départ ; ne pourriez-vous pas fixer les lecteurs de l'*Echo de Paris* ?

Notre interlocuteur riposte du tac au tac :

— Je le voudrais que je ne le pourrais pas, pour cette excellente raison que je l'ignore moi-même. Tout ce que je puis vous dire, c'est que nous avons dû prévenir les ouvriers de notre imprimerie que, dans deux mois environ, nous aurions le regret de nous séparer d'eux. Il faut que ces braves gens puissent se procurer du travail ailleurs.

— En quel pays étranger comptez-vous vous fixer, mon Père ?

— Sur ce point encore, nous n'avons pris aucune résolution définitive. Toutefois, bien que nous y ayons des maisons, nous n'irons pas en Espagne, la situation est trop troublée. En Suisse ? Cela n'est pas possible. En Alsace non plus. Peut-être en Angleterre ; peut-être dans le Luxembourg.

— Et vous construirez des monastères ?

Le Rév. P. Dom Besse nous regarde longuement ; puis toujours souriant, il ajoute :

— Mon bon ami Philouze, nous ne sommes pas en peine pour trouver un gîte. Si la France exile ses enfants, les gouvernements étrangers seront fort heureux de nous recueillir. Déjà des offres nous sont faites, nous n'avons que l'embarras du choix, soyez-en persuadé.

Les constructions que nous avons édifiées, notre imprimerie, notre personnel enfin, faisaient vivre à peu près le tiers de la population.

— Mais alors, mon Révérend Père, la nouvelle officielle de votre départ a dû causer ici une vive émotion ? Lorsque les intérêts matériels se trouvent atteints aussi profondément, les plaintes sont unanimes...

— Vous avez deviné. Tant que les journaux catholiques affirmaient à leurs lecteurs que la religion était persécutée, les habitants de Ligugé n'y croyaient pas. N'avaient-ils point toujours les moines au monastère ? Mais à cette heure, où nous avons dû prévenir nos ouvriers que nous étions contraints de les remercier, c'est bien différent.

— Je crois, mon Révérend Père, que si les intérêts lésés de la population jouent un rôle certain dans les regrets que cause votre départ, l'affection dont les Bénédictins sont entourés à Ligugé entre également en ligne de compte.